

THÉÂTRE MUSICAL

jeudi **21 mars 2024** – 20h

vendredi **22 mars 2024** – 20h

durée : 1h

Into The Little Hill

George Benjamin

Ensemble Carabanchel, Alphonse Cemin

Jacques Osinski

Une programmation du théâtre de Caen pour et avec
le soutien d'*Aspects, festival des musiques d'aujourd'hui*.

Production : Compagnie L'Aurore Boréale. Coproduction : Opéra de Lille.
Coralisation : Athénée-Théâtre Louis Jouvet – Soutien Arcal. Avec le soutien d'Arcadi
Île-de-France, du Fonds de création lyrique (SACD), de la SPEDIDAM, de l'Adami et
de la Ville de Paris. La compagnie L'Aurore Boréale est conventionnée par la DRAC
Île-de-France.

Aspects est un festival organisé par la Communauté Urbaine de Caen la mer. Avec le
soutien de la Région Normandie, du Département du Calvados, du Club passionato
et de la fondation d'entreprise AG2R La Mondiale pour la vitalité artistique. *Aspects* est
membre du réseau Futurs Composés.

La Région Normandie soutient ce spectacle au côté de la Ville de Caen.

France Bleu Normandie accompagne la saison du théâtre de Caen.

« - Et la musique ?

- nous avons construit de nouveaux murs –
éclairé les rues – sécurisé les allées sombres
- nous avons purifié l’air –
- Et la musique ?
- Toute musique – sourit le Ministre –
est accessoire. »

Into The Little Hill, **Martin Crimp**

conte lyrique (2006) en deux parties
de **George Benjamin** (né en 1960)
sur un livret de **Martin Crimp** (né en 1956)
précède de *Flight, pour flûte seule*

Alphonse Cemin direction musicale

Jacques Osinski mise en scène

Marie Potonet dramaturgie

Yann Chapotel vidéo et scénographie

Catherine Verheyde lumières

Hélène Kritikos costumes

Philippe Djian traduction du surtitrage

Ensemble Carbanchel

Claire Luquiens flûte

Joséphine Besançon, Clément Caratini

cors de basset

Jean-Brice Godet clarinette, contrebasse

Brice Pichard, Matthias Champon cornets

Paul Manfrin trombone

Marie Salvat, Anne Le Pape violons

Laurent Camatte, Milena Mouton altos

Clotilde Lacroix, Askar Ishangaliyev

violoncelles

Louis Siracusa Schneide contrebasse

Maxime Echarhour cymbalum, percussions

Camille Merckx alto

Jenny Daviet soprano

À PROPOS

Un conte contemporain, né de la rencontre de deux des plus grands créateurs d’aujourd’hui ! Cette production, deuxième version française de ce premier opéra de George Benjamin, offre une approche immersive et ludique musique-vidéo-théâtre.

Into The Little Hill est né de la collaboration de deux des plus grands créateurs d’aujourd’hui : le compositeur George Benjamin et le dramaturge Martin Crimp. Dans *Into The Little Hill*, la voix est au service d’un texte court et resserré, dans lequel peu de mots et deux voix (contralto et soprano) suffisent à faire naître une tension extrêmement dramatique. L’instrumentation renforce l’impression d’inquiétante étrangeté. La fable ancienne du joueur de flûte de Hamelin, transposée par Martin Crimp, devient alors conte lyrique.

La musique précise et puissante de George Benjamin instaure tension et inquiétude. Le tout distille avec efficacité sa critique acérée et insoutenable, explorant les liaisons troubles entre mensonge et intérêt personnel, politique et morale. Réduit à quelques accessoires, le décor fait la part belle à la vidéo, en la projetant sur un voile, notamment inspiré de *Maus* d’Art Spiegelman. Sur scène, deux chanteuses relèvent avec brio le défi d’incarner tour à tour les différents personnages, foule comprise. Pour mettre en avant le pouvoir suggestif de la flûte dans cet opéra miniature, Jacques Osinski et Alphonse Cemin insèrent *Flight*, courte pièce pour flûte seule de George Benjamin, en ouverture.

Régulièrement invité au théâtre de Caen, Jacques Osinski y a notamment présenté deux de ses mises en scène pour le théâtre : *L’Avare* (2016) et *Bérénice* (2018). En 2022, il y donnait le théâtre musical *Les Sept Péchés capitaux* du tandem Kurt Weill/Bertold Brecht.

SYNOPSIS

À la veille d'une élection, en présence de son enfant endormi, un homme d'État conclut un pacte avec un étrange inconnu. Réélu, il ne tient pas son engagement : tous en subiront les conséquences.

SCÈNES

La Foule

Le Ministre et la Foule

Le Ministre et l'Étranger

La Femme du Ministre et l'Enfant du Ministre

Dans la tête du Ministre

Le Ministre et l'Étranger

Mère(s) et Enfant(s)

NOTE D'INTENTION DE JACQUES OSINSKI, METTEUR EN SCÈNE

Dans une petite ville, un ministre ne rêve que d'une chose : être réélu. La foule crie. Les rats « prennent-mordent-voient-souillent et infectent ». « Tuez-les » crie la foule. Le ministre n'a rien contre les rats. Mais la foule gronde. Le ministre cède. À l'homme sans visage qui propose de l'aider, il accepte de donner de l'argent, beaucoup d'argent, pour que les rats disparaissent...

Dans la version que donne Crimp du conte, les rats, plus humains que les humains, plus victimes que bourreaux, occupent une place centrale. Impossible de ne pas songer à ceux que nous croisons dans la rue sans vouloir les voir, à ceux qui se noient. Pourtant rien n'est affirmé, rien n'est asséné. La grande force d'*Into The Little Hill* est d'être un conte. Un conte dans lequel, comme dans tout conte qui

se respecte, on peut se permettre de tout dire, de tout oser, de tout imaginer puisque c'est « pour de faux ». *Into The Little Hill* affronte nos peurs les plus vraies, les plus troubles et les plus contemporaines : la peur de l'effondrement du monde capitaliste, la peur d'un monde sans valeur, la peur de perdre notre humanité. Dans *Into The Little Hill*, le joueur de flûte est un fantôme « sans yeux, sans nez, sans oreille », les adultes semblent des marionnettes, les enfants des témoins impuissants. La masse des rats semble avoir un visage et c'est troublant.

Dans *Into The Little Hill* comme dans tous les contes, tout est à la fois magnifique et effrayant. Pour mettre en scène ce conte, j'ai envie d'images et de simplicité. De douceur et de beauté. J'ai envie de raconter comme on le faisait autrefois, à la manière ancienne en utilisant des moyens modernes, de faire entendre sans rien souligner. Je voudrais voir se déployer l'histoire, la voir s'incarner. Pour cela, je retrouve l'équipe scénique de *Lohengrin* et *Avenida de los Incas*, les deux précédents opéras contemporains que j'ai mis en scène : Catherine Verheyde pour les lumières, Hélène Kritikos pour les costumes et Yann Chapotel pour la vidéo et la scénographie (tous deux reçurent d'ailleurs le *Prix de la critique* pour les éléments scéniques).

Au cadre de scène, un tulle évoque le « grillage métallique » qui sépare la foule du politicien. Sur scène, deux chanteuses incarnent tour à tour les différents personnages. Peut-être sont-elles les derniers témoins ? Celles qui ont vu l'extermination des rats et la disparition des enfants, celles qui ont vu un monde s'écrouler ? Après la catastrophe, à la fois narratrices et actrices, elles racontent et font revivre ceux que la musique a absorbés. L'histoire prend vie, terrible et douce et la musique prend toute sa force. Avant que l'histoire commence, que l'opéra s'anime, nous voudrions Alphonse Cemin et moi-même que *Flight, pièce pour flûte seule* de

George Benjamin soit jouée sur scène comme un rappel de la force de la musique avant qu'elle soit oubliée, car plus que tout c'est sans doute de cela qu'il est question dans *Into The Little Hill* : de la force de la musique et de sa supériorité sur le monde des hommes.

FOCUS : GEORGE BENJAMIN

Chef d'orchestre, pianiste et compositeur né à Londres, George Benjamin est l'une des figures majeures de la musique d'aujourd'hui ! Il a notamment écrit quatre opéras dont deux ont été créés au *Festival d'Aix-en-Provence* : *Written On Skin* en 2012 et *Picture A Day Like This* en juillet 2023. Messiaen qui fut son professeur lorsqu'il avait 16 ans n'hésita pas à le comparer au jeune Mozart ! Après le Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Paris, il poursuit ses études au King's College de Cambridge. En tant que chef d'orchestre, il est fréquemment invité à diriger le London Sinfonietta, l'Ensemble Modern et l'Orchestre philharmonique de Berlin, entre autres. Chevalier de l'ordre des arts et des lettres depuis 1996, il reçoit en 2010 le titre de *Commander of the British Empire*. En 2014, il est nommé compositeur de l'année par Musical America et en 2018, il est élu membre de l'Académie royale de musique de Suède. En 2019, il reçoit le *Lion d'or* à la *Biennale de Venise* pour l'ensemble de ses réalisations.

En 2023, George Benjamin a reçu le *Prix Ernst Von Siemens* – l'équivalent du *Nobel* pour les musiciens. George Benjamin « se distingue par une écriture puissamment expressive, d'une sensualité sonore et d'une subtilité formelle au service d'une pensée profondément dramaturgique » (*Le Monde*). Cette année, il est l'invité d'*Aspects, festival des musiques d'aujourd'hui*, organisé par le Conservatoire & Orchestre de Caen du 19 au 24 mars 2024.

LA PRESSE EN PARLE

« Subtil et inquiétant, un conte intemporel. »
Télérama

« Aussi cruel que musicalement riche. »
Libération

POURSUIVEZ LA [RE]DÉCOUVERTE DE GEORGE BENJAMIN !

Vendredi 22 mars, assistez à la projection de la captation de l'opéra *Picture a day like this* de George Benjamin, créé en juillet dernier au *Festival International d'Aix-en-Provence*, dans le petit auditorium du Conservatoire & Orchestre de Caen.

vendredi 22 mars, à 12h15

entrée libre sans réservation, dans la limite des places disponibles

Dans le cadre d'*Aspects, festival des musiques d'aujourd'hui*, organisé par le Conservatoire & Orchestre de Caen du 19 mars au 24 mars, de nombreux concerts vous attendent encore pour découvrir les compositions de George Benjamin !

Pour en savoir plus : conservatoire-orchestre.caen.fr/programmation